

à moins que les caractères ne soient très gros. Cependant la nyctalopie habituelle dans ces cas, fait défaut ici.

Les oreilles ne rendent pas les services accoutumés mais sont le siège, principalement la gauche, de bourdonnements répétés consistant surtout en bruit de chute d'eau, ou de sirène qui fatiguent beaucoup le malade ; ces bruits ont été très tenaces et du nombre des accidents qui sont disparus les derniers.

Les organes à toucher sont atteints par la pseudo-anesthésie dont nous parlerons plus loin ; le sujet se plaint de la sensation de onate interposée entre ses mains ou ses pieds et les objets qu'il touche.

Il y a des vertiges avec tendance à toujours aller du même côté, les sensations sont plus pénibles et plus accentuées lorsque le malade est devant un vide : ainsi la dernière fois qu'il a descendu les escaliers de sa demeure, il a été obligé de se glisser sur les fesses pour ne pas tomber, comme il l'aurait fait infailliblement s'il fut resté debout. Le malade est fort incommodé d'une pseudo paraplégie qu'on pourrait aussi nommer pseudo-ta-bes ; les réflexes rotuliens persistent mais affaiblis, et l'hémianesthésie est assez marquée, surtout du côté gauche, où semblent prédominer les phénomènes morbides. Dans la marche, les jambes se refusent soudain à remplir leur office ; plusieurs fois le jour elles sont le siège de crampes, de douleurs fulgurantes, de frissonnements que le sujet compare à des fourmis qui marcheraient sous sa peau.

Du côté du tube digestif on remarque une pharyngite chronique d'origine probablement irritative. L'appétit est diminué et l'estomac renferme beaucoup de gaz. Chaque matin il a des vomissements d'un liquide blanc, filant et visqueux, presque transparent, et cela sans beaucoup d'efforts. L'appétit étant nul, le malade ne déjeune pas, mais comme la soif est vive, il recourt